

Cher Compagnon,

Un tas de cailloux connu de nombreux Ceyratois, masqué par des arbres pour partie couchés, des ronces et des orties, occupait un espace sur la rive droite de l'Artière au bas du site féodal de Montrognon, chemin du Lac, au lieu-dit le Mounat. Au contact d'habitations gallo-romaines, du site médiéval du Lac des Moines de l'Abbaye de Saint-André et de vieux chemins, il ne pouvait pas laisser indifférent l'archéologue bénévole que j'étais depuis 1977.

Une découverte miraculeuse faite au marché aux puces par Serge VIDAL vint soulever une discussion avec mes relations amicales sous l'apparence d'une photo-carte portant la mention « vieux moulin près de Ceyrat ». Cette apparition concomitante à la naissance d'un engagement de la commune pour le patrimoine grâce à Nicole LAURENCON, Adjointe au Maire et Marie-Thérèse MONNET, chargée du patrimoine, alimenta les recherches de l'historien local en la personne de Jean-Claude QUESNE. Il identifia le bâtiment représenté sur la photo-carte avec le tas de cailloux pré-cité : le moulin de la Tranchère refaisant surface de la nuit des temps.

Confronté à l'indifférence quasi générale devant mes propositions d'intervention publique pour reconstruire le moulin selon son dernier état en 1850, il m'apparut naturel de prendre l'initiative avec mes modestes moyens familiaux et amicaux. C'est dans ce contexte que j'ai dû acquérir les parcelles nécessaires avec mes propres deniers, ce qui a représenté une charge pour ma famille. Mon engagement public a toujours contenu l'option de remettre le site à une institution publique moyennant le remboursement de cette contribution par laquelle il n'y avait pas, hélas, de volontaire. Il convient de remercier Christian DEMIGNE pour son acte généreux et Maître MARTIN pour les démarches complexes d'acquisition des parcelles.

Le dégageant des ruines, dès l'hiver 1997, après déboisement par Miguel TORRES, Jean-Louis VIALIS et les Pompiers de CEYRAT confirma l'identification de Jean-Claude QUESNE. Le concours des services municipaux (Alain GOBERT) pour les besoins mécaniques, de Guérino Di FEBO pour la maçonnerie, de René RATELADE, architecte, avec l'appui de Jean-Claude PREZUT pour le relevé des plans des fondations, de nombreux soutiens parfois discrets ont alimenté les débuts de l'action. La première pierre de la renaissance de la porte cochère en arkose fut ainsi posée le 17 janvier 1998 par le Maire de la Commune en présence de quelques élus et habitants de tous âges ainsi que du syndicat d'initiative (Sylvie SANNAZZARO)

Cette opération s'est inscrite dans une démarche collective ouverte à tous et particulièrement aux écoles. C'est ainsi qu'après avoir créé l'association « les compagnons du Moulin de la Tranchère » la première action impliqua les Ecoles Primaires et Maternelles de Ceyrat et de Boisséjour (Exposition à l'ECC du 18 au 25 janvier 1998). L'avenir a consacré cette option en la cristallisant sur la Journée des Moulins fixée nationalement le 3^e week-end du mois de juin avec l'accueil des écoles de l'agglomération clermontoise. Faisant fi des sceptiques et des esprits bilieux, attirant les volontaires, solidaires par amitié ou par acte de fraternité, l'association se mit à l'œuvre avec passion et détermination en accompagnant les travaux de maçonnerie de Guérino DI FEBO, solitaire jusqu'en 2000.

Après le dessin du moulin en état de fonctionnement grâce à la plume de Jean PIERRON, le hasard heureux me fit connaître Claude CUSSAT, maquettiste de talent, qui réalisa entre autres œuvres, la maquette animée du moulin. A chaque présentation à l'Espace Culture et Congrès de Ceyrat, à la Foire de Clermont-Ferrand/Cournon, au Centre Jaude, à l'Ecole Primaire de Ceyrat et désormais au Centre Ressource de l'association Régionale des Moulins d'Auvergne à Bourg-Lastic, elle a eu toujours le même succès. Dans l'attente de la restauration réelle du moulin, elle a donné une perception expressive atténuant la vision aride du chantier.

Le corps principal du moulin prenait toutefois de l'allure avec, en 2001, la fin de la reprise totale des deux étages et de la cave creusée dans le talus. Désormais, le projet devenait attractif et significatif. Il s'en suivit l'augmentation des effectifs de l'association et l'affaiblissement du contingent des détracteurs sceptiques se réduisant aux irréductibles devenus jaloux et dépités. Progressivement, le site retrouvait son environnement de la fin du XIX^e siècle avec des plantations et un entretien régulier. Confrontée à des défections soudaines et inexplicables, l'association se trouva dans l'obligation d'attirer de nouveaux participants ce qui permit de terminer la maçonnerie avec l'intervention d'Eric CELLIER, Raoul ROS, Noël SEMENSON, Paul PION, Pascal et Mickaël GORIEUX, René MIDON, Carmelo BONACCORSI, Ugo ZIRUOLO, Rémy MARTIN, Fernand MALACHER, Christian GERARD, Jacques BEZANCON, Thierry LAVAIL, Jean SEMONSAT, Jean Louis CANTOURNET, José OLIVEIRA en avril 2002.

La charpente fut l'œuvre des Compagnons du Tour de France d'Aubière sous la conduite de James GORRIER et le soutien de l'entreprise BEAUDONNAT et d'Alain GATIGNOL. Cela permit la pose des tuiles récupérées grâce à Jean-Pierre MAILLARD à Mezel et à Jean SEMONSAT. James GORRIER et Mickaël GORIEUX hissèrent le bouquet au sommet de la cheminée pour la journée du patrimoine en septembre 2002 en présence de nombreuses personnalités et d'un public nombreux. Mais nous n'étions pas au bout de nos peines.

En effet, il fallait maintenant refaire le mécanisme et restaurer le béal. Le projet initial de transférer les équipements du moulin mis à disposition par Michel DUTHEIL dut être abandonné, n'étant pas en adéquation avec l'ancienneté du moulin de la Tranchère (XVIIIe – XIXe siècle). Selon les prescriptions des historiens nous devions, en effet, reconstruire un mécanisme en bois. Les premiers devis stoppèrent notre vol. Dans l'attente de réunir les conditions financières l'association, - certes peu structurée : un assemblage d'amis diront certains - se lança sur la réalisation d'un four à pain. Consciente du manque d'intérêt de reproduire un édifice largement répandu dans tous les villages une option originale se dégagea pour la reconstitution d'une boulangerie antique.

Cette option s'imposait par référence aux origines des moulins à roue inventés au 1^{er} siècle avant Jésus Christ à une période où le pain se produisait dans des édifices comportant des moulins à bras et le four (modèle des villas de Pompeï). Sous la direction de Jean-Pierre ADAM et l'intervention de René RATELADE et avec la contribution de nombreux participants déjà cités et le renfort de nombreux nouveaux (Jacques GOURNAY, Paul BOROT, Raymond GITENAY, Gérard MORLA, Bernard BEAUGER, Claude MOREAU, James GORRIER), fort de l'expérience acquise lors des travaux du moulin et d'une volonté collective remarquable la boulangerie antique fut réalisée entre mars et septembre 2003 avec production de la première fournée pour la journée du patrimoine de septembre 2003.

Cette construction apportait une dimension nouvelle au rôle de l'association en ouvrant des perspectives sur un parc à thème consacré à l'histoire du pain et à la culture du blé. Cette orientation se devait de comporter toutes les grandes étapes maîtrisées par l'humanité. Avant l'époque romaine et la maîtrise de l'énergie hydraulique il fallait donc présenter l'époque préhistorique avec l'évocation de la naissance de l'agriculture entre le 6^e et le 4^e millénaire. Le symbole retenu pour cette présentation dynamique fut la reconstitution d'une maison néolithique et de son environnement avec une intervention sollicitée auprès de Carine et David PELLETIER. Cette étape n'est pas encore amorcée.

Le volet documentaire, principale motivation de cette initiative, avait besoin d'un complément festif qui a été apporté depuis 2000 par Hélène VERNAIRE Mickaël et Pascal GORIEUX, Annie et Rémy MARTIN, Monique et Alain GUINARD, Jean-Paul BOULAY, Bernadette DUFAURE, Peppino, Hervé BELAOUES, Famille CLAVAL, Eric CELLIER, des groupes musicaux et folkloriques ainsi que de nombreux boulangers (Jacques GOURNAY, Famille BARRIER, M. SANMARTANO, famille BOUCHERET, Yves LEBRAS, famille GOURDY, et les représentants du syndicat de Boulangerie). Les collectes de bois de chauffe, de fagots de serments de vigne, de diverses fournitures ont fourni de nombreuses occasions de rencontres heureuses. Hélas vandalisme et dégradations divers nous sont imposés par l'air du temps.

Mais le Moulin restait toujours sans son mécanisme. Nos recherches de subvention n'avançaient pas. L'arrivée parmi nous d'Eric DALLET, menuisier émérite, permit en 2009 la fabrication de la roue avec l'aide de la société BONJEAN, des ACC (M LIOTIN, MM BEGON et BICHON), de la Ville de Clermont-Ferrand, du Parc des Volcans d'Auvergne, du Conseil Général du Puy de Dôme et de la Fondation du Patrimoine. Inaugurée pour la journée du Patrimoine en 2009, elle attend désormais ses équipements intérieurs sous la houlette de Benoît LAURIOU, d'Eric DALLET et de Gérard BEGON. Meules et blutterie déjà en place ont été aimablement offertes par Benoît LAURIOU et mises en place par les membres déjà cités, et le concours de Serge BONNET, Alain MOURET, Jean-Paul BRUN et Alain GOBERT.

Le béal a pu retrouver son état initial grâce à l'entreprise DUMEZ-LAGORSSE et EUROVIA. L'aménagement des murs et des vannes a bénéficié de l'aide de Michel et Jean-Louis CANTOURNET, Ugo ZIRUOLO, Georges DEPLAGNE et toute l'équipe du Moulin.

L'œuvre accomplie n'en est qu'à ses débuts et il appartient à l'association de poursuivre les travaux. Une attente très forte concerne l'intervention d'Eric DALLET, si son action se poursuit selon nos espoirs, sous le contrôle de Benoît LAURIOU et cela grâce à l'aide des collectivités locales soutenant cette entreprise.

C'est donc avec confiance que je remets mon tablier de président après avoir apporté pendant plus de 12 ans tout ce que je pouvais trouver utile à cette œuvre collective. Je continuerai à servir selon mes possibilités et les tâches que notre conseil voudra bien me confier. Je remercie celles et ceux qui m'ont accompagné dans cette longue route où j'ai pu côtoyer des personnes exceptionnelles dont je retiendrai les engagements courageux, coopératifs et solidaires. Je pense tout particulièrement à celles et ceux qui se sont envolés vers l'éternité bien trop tôt. Je remercie aussi les adeptes des « tours inachevées » lesquels mettent en valeur les êtres finalisés sans qui rien ne vient à terme.

Avec mes souhaits de longue route, je vous prie d'agréer, Cher Compagnon, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Jean-Claude CLAVAL